

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

MAI 1936

Le Soleil entre aux Gémeaux le 21, à 1 h. 8 m. du matin.
 P.L. le 6 à 10 h. 1 m. du matin. - N.L. le 20, à 3 h. 35 m. du soir.
 D.Q. le 14, à 1 h. 12 m. du matin. - P.Q. le 27, à 9 h. 46 m. du soir.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Lev.	Cou.
8	Vend.	r	Apparition de Saint Michel Archange, dbl. maj.	4 18	7 7
9	Sam.	b	Saint Grégoire de Nazianze, Ev. Conf. Doct.	4 17	7 8
10	DIM.	b	IV apr. Pâques.	4 16	7 9
11	Lundi	tr	De la fête.	4 15	7 10
12	Mardi	tr	Saints Nérée et Comp. Martyrs.	4 14	7 11
13	Merc.	b	Saint Robert, Bellarmine, Ev. Conf. Doct.	4 13	7 12
14	Jeudi	tr	Saint Boniface, Mart.	4 12	7 13

Messe basse quotidienne de requiem permise.
 La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez UN nouveau lecteur au

"BULLETIN de la FERME"

vous gagnerez votre abonnement pour un an

Variétés recommandées de racines de grande culture

Par F. S. BROWNE, Régisseur adjoint, Station expérimentale fédérale, Lennoxville, Québec

Une récolte de racines peut ne donner qu'un piètre rendement, même lorsque la plantation est établie sur un bon sol, bien engraisé, et bien entretenu, et que la température est favorable, parce que la variété ne convient pas. Plus de trois cents soi-disant variétés et espèces de racines fourragères ont été cultivées en ces vingt dernières années à la Station expérimentale fédérale de Lennoxville, Québec, et nous avons constaté que beaucoup d'entre elles sont la même variété, présentée sous différents noms. Il existe également des différences très frappantes entre les racines des variétés ordinaires provenant de graine d'origines différentes. On voit, par exemple, de la graine d'une certaine origine donner des racines lisses, uniformes, de grosse taille, entièrement satisfaisantes, tandis que d'autres champs ensemencés avec de la graine de la même variété mais d'une autre origine, produisent des racines grossières, fourchues, manquant d'uniformité, et petites, et la récolte est très mauvaise. Il y a aussi des variétés qui donnent normalement de bonnes récoltes dans d'autres parties du Canada, ou d'autres pays, et qui ne conviennent pas du tout pour les conditions que l'on trouve à Lennoxville.

En général, il y a plus de différence entre les types des racines qu'entre les variétés. Ceci s'applique particulièrement aux betteraves fourragères. Les types globe et tankard (en pot) de ces espèces se caractérisent par des racines lisses, uniformes, d'une teneur relativement faible en matière sèche. En général, les racines provenant d'espèces de bonne souche, des types intermédiaires et demi-longs, sont bien formées, uniformes et riches en matière sèche. Chez les types longs, la proportion de matière sèche est généralement élevée, mais beaucoup des racines sont un peu grossières, fourchues et difficiles à arracher. La plupart des meilleures variétés de betteraves fourragères appartiennent donc aux types intermédiaires et demi-longs. Celles qui donnent les meilleurs résultats sont les bonnes espèces de la Jaune intermédiaire, et notamment, ces espèces qui ont été développées à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, ou au Collège Macdonald, Québec. La Blanche géante demi-sucrière, ou la Blanche demi-longue, venant de graine sûre, est aussi une variété très satisfaisante.

Chez les rutabagas ou navets de Suède, les variétés du type globe rond sont généralement supérieures à celles des types tankard, oval, et globe plat. En général, les racines ovales et tankard ont une tendance à être grossières, difficiles à arracher, et celles du type globe plat sont pauvres en matière sèche. A Lennoxville, les meilleures variétés de rutabagas pour l'alimentation des bestiaux sont les suivantes: Ditmars à collet bronzé, Globe à collet violet et Hall's Westbury. Toutes celles-ci sont du type globe rond, et si l'on a soin de pren-

Lettre aux cultivateurs
Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière
Soins des abeilles au printemps

A PRES que les abeilles ont été sorties de la cave, réduisez toutes les entrées des ruches à un pouce environ pour conserver la chaleur et prévenir le pillage et fermez complètement toutes les ruches dont les abeilles sont mortes.

1ère visite:—La première visite doit se faire dès la première journée chaude et ensoleillée alors que la température sera d'environ 65o degrés à l'ombre. Examinez rapidement chaque colonie et assurez-vous que chaque colonie possède une jeune reine fécondée, ce que vous pouvez constater par la présence de couvain operculé dont les opercules sont plates (couvain d'ouvrières); si les opercules sont fortement soulevés et convexes ce sera du couvain de mâles; il faudra alors tuer la reine car elle est bourdonneuse et réunissez ces colonies avec d'autres qui ont une jeune reine. Vérifiez la quantité de nourriture qu'il y a dans chaque ruche et nourrissez celles qui en ont besoin.

Ne transportez pas de couvain ou de provisions d'une ruche à une autre à moins que vous soyez certain qu'il n'y a pas de maladie dans vos ruches.

2ème visite:—A la fin de mai, on doit faire une deuxième visite afin de se rendre compte du développement du couvain et voir s'il y a suffisamment de

provisions disponibles. Quand la ruche est remplie d'abeilles et qu'il y en a jusqu'à sur les cadres des côtés et qu'il y a 5 ou 6 cadres de couvain, c'est le temps d'ajouter une deuxième chambre à couvain, c'est-à-dire soit une demi hausse ou une grande hausse, afin de donner plus de place à la reine pour pondre; ceci est très important, car ce sont les œufs pondus à la fin de mai et en juin qui fourniront les abeilles pour la récolte. Il faut donc que durant cette période la reine ait à sa disposition assez d'espace pour pouvoir donner le maximum de sa ponte; il faut également que les abeilles aient à leur disposition une abondance de provisions.

Il faut à une colonie pour l'élevage du couvain, depuis la sortie de la cave jusqu'à la récolte principale, de 15 à 18 livres de miel.

La période la plus critique se trouve entre la floraison des dents de lion et la floraison du trèfle. Entre ces deux sources de nectar, il n'y a en effet que très peu de plantes mellifères sur lesquelles les abeilles peuvent récolter. Si les abeilles n'ont pas pu récolter un surplus de miel sur les dents de lion, il sera nécessaire de les nourrir durant cette période, car il y a beaucoup de couvain à nourrir à cette époque et un manque de nourriture pourrait entraîner la perte du couvain et ainsi compromettre la récolte.

Réorganisation de l'Industrie laitière en Afrique-Sud

EN avril 1935, le Bureau de contrôle de l'Industrie laitière, une organisation officielle créée par le Gouvernement, et investie de grands pouvoirs sur l'industrie laitière de l'Union, a chargé un Comité d'étudier les aspects manufacturiers de l'industrie et de chercher les moyens de résoudre les difficultés financières dans lesquelles elle se débat actuellement, et d'assurer une meilleure coordination de la production et de la fabrication. Ce comité vient de soumettre un rapport recommandant de grandes modifications dans l'organisation de l'industrie beurrière et fromagère.

dre sa graine chez un bon grainetier, on a des racines lisses, uniformes et grosses. Les bonnes espèces de la variété Bangholm sont aussi très productives et très bonnes pour la table.

Le meilleur type de carottes de grande culture est le type intermédiaire. Les carottes du type long s'arrachent difficilement et se cassent aisément. Les carottes courtes ou demi-longues rapportent généralement peu. La variété la plus satisfaisante est la Géante, ou Mammoth, Blanche intermédiaire.

Le comité est d'avis que la mise à exécution du plan qu'il propose améliorerait beaucoup la situation de l'industrie, mais il est convaincu cependant que le seul moyen de mettre l'industrie sur une base permanente et sûre serait d'en réorganiser complètement la phase manufacturière. Il a soumis le plan suivant par lequel il croit que l'on pourrait obtenir ce résultat.

- 1.— Que le Gouvernement soit requis de nommer une commission pour déterminer les chances de succès de toutes les beurrieres existantes
- (a) voir les beurrieres qui sont en trop
- 2.— Que le Gouvernement soit requis d'avancer les fonds au moyen desquels
- (a) les beurrieres en trop seraient achetées et fermées
- (b) les beurrieres restantes pourraient être achetées par des coopératives organisées par les cultivateurs dans les régions qu'elles desservent.
- 3.— Au cas où il ne se formerait pas de coopérative dans une région, le

(Suite à la page 186)

COLONISATION

Si on veut des terres, pourquoi ne pas le dire?

Quand bien même on ne voudrait pas l'admettre en certains milieux, le maintien sur la terre et le retour à la terre sont les politiques les plus aptes à résoudre d'une façon pratique, le problème du chômage.

Si, par le retour à la terre, on réussit à rétablir sur des terres les anciens agriculteurs qui ont perdu leurs fermes, et, si, par la colonisation, on arrive à garder à la terre les fils de ceux qui y sont déjà, dans quelques années, le chômage forcé sera disparu de la province de Québec.

Il va sans dire: il faut que les autorités gouvernementales fassent leur possible pour faciliter ces établissements nouveaux!

Dans ce but au Québec plus qu'ailleurs au Canada, on a fait des sacrifices pour le maintien à la terre: par la politique d'aide à l'établissement des fils des cultivateurs dans les vieilles paroisses, par l'aide accordée aux familles qui s'établissent sur des fermes abandonnées, par les primes de défrichement, de labour, d'établissement, de construction, d'égouttement, par la construction des écoles, des écoles chapelles, par l'encouragement donné à l'industrie laitière, par l'ouverture des chemins, par la distribution gratuite de grains de semence, par l'intérêt porté à la santé physique des colons.

Mais si le gouvernement doit faire sa part—et il la fait largement—par l'aide qu'il accorde, ceux qui ont intérêt de s'établir pour vivre par eux-mêmes, doivent aussi faire leur part.

Il faut qu'ils la fassent, non seulement quand ils sont rendus sur une terre nouvelle, mais aussi quand il s'agit de faire savoir à l'Etat, ou aux administrateurs de la chose publique, qu'ils ont l'intention de mettre en valeur pour leur compte, les terres que leurs ancêtres leur ont laissées en héritage.

Le gouvernement donne des terres, il offre des primes de défrichement, de labour, etc., etc., alors comment se fait-il que si peu de familles demandent à profiter de ces avantages?

Pourquoi 4,500 familles et garçons seulement ont-ils été placés sur des terres nouvelles quand, dans la seule ville de Montréal, il est plus de 40,000 familles de chômeurs dont plus de la moitié vient des campagnes?..... quand nos paroisses débordent de jeunes qui ne savent aller pour s'établir?

C'est que nos gens ne connaissent pas leur pays; ils ignorent ce qu'ils peuvent en tirer par l'utilisation au maximum de l'aide que donnent les administrateurs de la chose publique à ceux qui veulent s'établir chez eux par la mise en valeur, à leur profit, de nos terres publiques.

Si nos gens qui ont intérêt de s'établir au pays, voulaient commencer par faire connaître leur intention en faisant application pour des terres, ce serait déjà un bon commencement.....

Et, ce serait le commencement de la solution du problème du chômage!

J.-E. LAFORCE.

LA

LA marguerite Blanche est une plante introduite d'Europe au vaste groupe des Composées commune depuis la Côte jusqu'aux limites du Manitoba. Les cultivateurs de l'Est du Canada ont une difficulté à la reconnaître en immenses quantités dans les prairies, les pâturages, les bordes des chemins. Elle est dans les milieux agricoles, mais, sous le nom vulgaire de "blancs". La population selon les régions, la désigne par des vocables suivants: Oxeye, Daisy et White Weed.

Les moyens de multiplication de la marguerite sont de deux sortes: elle se reproduit par ses tiges souterraines, l'autre aérieuse. Le moyen est réalisé par l'insertion des racines, constituées par des liges, s'étendant peu dans le sol, et sur lesquelles se forment des rejetons, formant de nouvelles plantes. Mais la distribution est lente et plus rapide par semences, assurément, le semis est efficace.

La marguerite des champs se reconnaît facilement par ses tiges simples ou peu branchues, ses fleurs et demi de hauteur, ses pétales, et au bout de la tige un capitule floral. C'est d'abord un à trente languettes avec deux ou trois dents à l'entourant le fleuron tubulaire. Elle donne une très jolie couleur aux abois, la blanche, tel un oracle, pour la tranquillité.

Cette plante fleurit au printemps pour mûrir le mois suivant.

DES

CHACUNE province canadienne a son siège des étendues. Elles sont bien connues, mais on ne doute lorsqu'on les compare aux étendues de terres franches, on voit du sable à l'argile. Dans elles sont d'une grande teneur, spécialement pour les maraîchères et, en partie, pour les beaux céleris et oignons. Les tourbières préalablement drainées y abaissent le niveau de l'eau d'excellentes récoltes de

"TOURBES GRISES" (Tourbes et Vases Wright), tel est le titre de la 124, Nouvelle Série publiée par le Ministère de l'Agriculture, qui relate une expérience faite de dessécher et de mettre en culture avec l'aide des tourbières C-I-L. une tourbière à Caledonia Springs, Ontario, entre Ottawa et Montréal. Les fameux marécages de la première tentative de drainage au Canada en même temps que le travail de recherches implémenté par Dr Frank-T. Shuck, C.B.E., avant sa retraite au Ministère du Dominion, en 1911, qu'il occupa avec tant de succès pendant 46 ans.

Le bulletin traite de la façon fort compréhensible l'origine des tourbes grises, même que la différence entre elles. Nous reproduisons "La tourbe grise ou fibreuse noire ou limoneuse sont